

TNT 20.55 Arte Film

## Onoda

### 10 000 nuits dans la jungle

| Film d'Arthur Harari (France/Japon/All, 2021) | Scénario : A. Harari, Vincent Poymiro | 165 mn. VM. Rediffusion | Avec Yūya Endo (Hirō Onoda), Kanji Tsuda (Hirō Onoda vieux), Yūya Matsuura (Kinshichi Kozuka jeune), Shinsuke Katō (Shoichi Shimada), Kai Inowaki (Yuichi Akatsu).

| GENRE : TROPICALE MALADIE.

Pour Hirō Onoda, officier dans un commando de l'armée japonaise, la Seconde Guerre mondiale s'est terminée en... 1974. Pendant trente ans, l'homme a vécu coupé du temps, retranché dans une forêt de Lubang, une île perdue des Philippines. De cette étrange et authentique affaire, Arthur Harari, réalisateur du saisissant polar *Diamant noir* (2016), tire un film d'aventures à la fois palpitant et anti-spectaculaire, prix Louis-Delluc 2021. En 1944, Onoda débarque à Lubang armé de principes trop lourds pour lui : la gloire ou la mort. Pourtant, c'est une troisième voie qui s'ouvre dès son arrivée : l'échec. Les Américains sont en train de

gagner la guerre du Pacifique. Et c'est ainsi que le film installe, avec une habileté fulgurante, la fuite vers une folie, comme par défaut. Tant qu'il ignore délibérément l'issue des combats, l'officier perdu peut retenir le temps, maintenir l'illusion d'un monde immuable... Le cinéaste met alors en place, sous des cabanes de fortune détrempées, une sorte d'uchronie tour à tour fascinante et pathétique.

La force du film est de ne pas céder à la tentation romanesque sur fond de jungle. Pas de délire baroque et flamboyant façon *Apocalypse Now* ou *Aguirre*. Au contraire : si Onoda persiste, envers et contre tous, dans sa fiction fêlée de missions secrètes, sorte de complotisme avant l'heure, c'est qu'il manque d'imagination, incapable de percevoir un avenir qu'il ne comprend pas, camouflé dans un présent perpétuel. Arthur Harari le filme à distance, sans jamais tenter de susciter l'empathie, à travers les barreaux de bambou d'une prison mentale. Passionnant. — **Cécile Mury**



Intoxiqué de propagande impériale fasciste, il ne déposera jamais les armes. « Il vieillit mais ne grandit pas », dit de lui Arthur Harari, le réalisateur.

TNT 20.30 LCP Documentaire

### Tuer la mort ?

| Documentaire de Thomas Licata (Fr, 2023) | 60 mn. Rediffusion.

« Je pense que je n'aime simplement pas l'idée que tout va s'arrêter. Imaginer qu'il n'y a rien après la vie, pas d'échappatoire, oui, c'est déprimant. » Pour tromper son angoisse de la mort, Elaine Walker, musicienne et écrivaine passionnée par l'espace, a trouvé la solution : confier la conservation post mortem de son cerveau à la société américaine Alcor, pionnière de la cryogénéisation, dans l'espoir de revivre dans le futur et, pourquoi pas, de... coloniser Mars. Drôle de contraste entre ce projet fou et le quotidien banal de cette mère de famille,

que le réalisateur Thomas Licata filme aux côtés de sa fille de 9 ans et de sa mère diminuée par la maladie. Sans commentaire ni jugement, son documentaire se situe à un carrefour captivant où se croisent imaginaire SF, révolutions scientifiques contemporaines et rêves du mouvement transhumaniste. En Allemagne comme en Arizona, des prophètes de la vie éternelle promettent l'avènement d'une espèce aux aptitudes décuplées, mais ne vendent, pour l'heure, que des places dans d'immenses cuves en Inox remplies d'azote liquide. En contrepoint, d'éminents scientifiques rappellent les lois de la nature,

envisageant plus volontiers l'éradication de pathologies liées au vieillissement qu'une prolongation illimitée de l'existence. S'il interroge les potentiels de la technologie et de la médecine et leurs implications éthiques, ce film résonne surtout comme une méditation subtile sur la finitude de l'être humain et sa capacité à y faire face. Abolir la souffrance, la vieillesse, la mort, suggère-t-il, n'est-ce pas finalement tuer le désir, et avec lui l'élan de la vie ? — **Isabelle Poitte**

Suivi d'un débat animé par Jean-Pierre Gratiën, sur le thème « Science : jusqu'où repousser la mort ? ».